

EBAUCHES DE PLAN CHAPITRES 3 : TRAVAIL ET EMPLOI

ORGANISATION DU TRAVAIL ET CROISSANCE

1. Les organisations tayloriennes et fordiennes ont-elles disparu ?

I Elles sont effectivement remises en cause

A Car elles présentaient des inconvénients (révolte des OS se traduisant par malfaçons et désintérêt + inadaptation de la chaîne à une demande de produits différenciés)

B Certaines organisations cherchent à devenir post-tayloriennes (salariés polyvalents , qualifiés et participant aux cercles de qualité +, pratique du juste à temps et des 5 zéros)

II Toutefois l'organisation du travail reste largement néo-taylorienne
A de fortes contraintes pèsent encore sur les salariés (le client remplace le contremaître , l'informatique sert d'outil de contrôle : la + division verticale du travail est bien présente

B Le taylorisme se développe dans le tertiaire (privé : restauration rapide , nettoyage des chambres d'hôtel chronométrés + public rationalisé avec recherche d'augmentation de la productivité)

2. Quels sont les effets de l'organisation du travail sur la croissance économique ?

Quelles sont les conséquences quantitatives et qualitatives des différentes formes d'agencement et de coordination des postes de travail ? Quel bilan peut-on tirer de l'efficacité de l'OST ? Quel est l'impact du passage de l'OST au post taylorisme sur l'augmentation du PIB ?

I Les conséquences positives

A du modèle fordo-taylorien : gains de productivité $\Rightarrow \searrow$ des prix $\Rightarrow \uparrow$, augmentation de D $\Rightarrow \uparrow$ production

B du post-taylorisme : adaptation à une demande diversifiée + Robotisation + compétitivité structurelle et donc croissance :

II les conséquences négatives

A Crise sociale du modèle fordiste des années 60 : révolte des OS, travail en miette, Turn-over, absentéisme, \downarrow de la productivité et de la qualité.

B Le post taylorisme est en fait un néo taylorisme : Polyvalence faible, travail toujours prescrit, extension aux services, le flic est dans le flux.

3. Après avoir analysé les changements introduits par les nouvelles formes d'organisation du travail, vous en montrerez les limites.

I les changements d'objectifs et de méthode

A juste à temps répond à la modification de la demande (diversifiée. + qualité = compétitivité structurelle)

B Une nouvelle approche du travail (polyvalence et \uparrow des qualifications $\Rightarrow \downarrow$ de la division horizontale et verticale propre au modèle fordo taylorien

II Des progrès à nuancer

A. Le maintien des contraintes (cadences + 5 zéros + autonomie réduite + maintien de la hiérarchie et de la chaîne)

B Une production coûteuse (flux tendus $\Rightarrow \uparrow$ du coût des transports + coût social de la flexibilité

4. Après avoir présenté l'évolution de l'organisation du travail depuis les années 1960, vous analyserez les effets de cette évolution sur l'emploi

I Les principales transformations

A du taylorisme au post -taylorisme : crise sociale du modèle fordo taylorien, demande diversifiée. Le toyotisme par exemple pratique les 5 zéros, les flux tendus et les cercles de qualité.

B. En fait plutôt néo-taylorisme (extension aux services, faible polyvalence, le flic est dans le flux,..)

II Les conséquences sur l'emploi

A Conséquences positives du post taylorisme : \uparrow de l'autonomie, et de la polyvalence, prise en compte du capital humain, la robotisation = supprime des tâches pénibles.

B Mais ... : fragilisation des statuts par l' \uparrow de la flexibilité et \uparrow du travail atypique. La logique des qualifications devient logique des compétences.

5. Vous montrerez que la division du travail dans l'entreprise, mais aussi entre les entreprises, a des effets sur la productivité

I les effets de la division technique du travail sur la productivité

A : Les effets positifs du modèle fordo-taylorien à l'origine de la croissance fordiste.

B. les effets négatifs : crise sociale, ralentissement des gains de productivité, inadaptation du modèle à une demande diversifiée.

II Les effets de la division entre entreprises sur la productivité

A L'externalisation permet de se recentrer sur le métier de base des entreprises $\Rightarrow \uparrow$ de la productivité

B La DIIP améliore l'efficacité globale du système.

CROISSANCE, PROGRES TECHNIQUE ET EMPLOI

6. Après avoir analysé la situation face à l'emploi des moins de 25 ans et des plus de 55 ans , vous en montrerez les conséquences .

I Une population en marge du marché du travail

A Des taux d'emploi faibles (séniors+ Jeunes)

B. Entre employabilité et vulnérabilité (jeunes employables mais vulnérables inverse pour les séniors + Toutefois dualisme entre marché primaire et secondaire)

II Des effets délétères

A au niveau économique (croissance faible et déficits publics)

B au niveau social (affaiblissement du lien social)

7. Après avoir montré que les politiques de flexibilité du marché du travail peuvent permettre de favoriser la création d'emploi, vous mettrez en évidence les limites de ces politiques

I Certes l'adaptation du niveau de l'emploi aux variations de la demande permet de créer des emplois

A Quand la demande est incertaine l'entreprise hésite à recruter en CDI à temps plein, elle préfère recourir à la flexibilité externe et interne de l'emploi

B. la flexibilité salariale permet le retour automatique à l'équilibre dans la théorie néoclassique

II Toutefois la flexibilité en particulier salariale présente un certain nombre de dangers

A La baisse des salaires et la précarisation suscite la résistance des salariés ce qui augmente les risques de conflits social

B Elle démotive les salariés (théorie du salaire d'efficience. + rupture du « contrat implicite » modération salariale / sécurisation des revenus

C Elle incite à ne pas trop augmenter l'intensité capitaliste de la combinaison productive

C ↑salaires au niveau macroéconomique ⇒↓de la demande effective ⇒récession voire dépression (cf. J.M Keynes)

8. Dans quelle mesure la flexibilité du travail favorise-t-elle l'emploi ?

I Oui selon l'analyse libérale

A flexibilité salariale, quantitative : interne et externe, qualitative fonctionnelle

B. Conséquences positives sur l'emploi : ↑ de la demande de travail des entreprises (analyse néo classique du marché du travail + ↑de la compétitivité ⇒↓ du chômage. La flexibilité type Toyotisme ⇒↑de la polyvalence et adaptation à une demande diversifiée.

II Toutefois

A Les conséquences quantitatives négatives (↑ emploi atypique et working poors + ↓ salaire ⇒↓ de la demande)

B Les conséquences qualitatives (perte de motivation qui nuit à la compétitivité + augmentation du chômage de longue durée pour les non qualifiés)

9. Le retour de la croissance économique permettrait-il le retour au plein emploi ?

I La croissance est favorable à l'emploi

A corrélations statistiques positives

B. En effet (↑ ⇒ ↑ du taux d'utilisation des capacités de production ⇒ création d'emplois + ↑offre ⇒ ↑revenus supplémentaires ⇒ ↑ de la demande effective ⇒ incitation à ↑ production et emploi

II Mais pas ce n'est pas une condition suffisante du retour au plein emploi

A Tout dépend de la nature de la croissance (intensive ou extensive + conditionnées : Par le coût relatif du travail par rapport au capital (cf. théorie néoclassique) et ; anticipations des entrepreneurs (cf. Keynes)

B Tout dépend aussi de la qualité des emplois créés (emplois atypiques + problème de l'adéquation formation-emploi :

10. L'augmentation des salaires et la baisse du niveau de chômage sont-elles compatibles ?

Y a-t-il une corrélation positive entre ces deux phénomènes ? Peut-on suivre Keynes dans son raisonnement ? Ne doit-on pas raisonner du côté de l'offre ?

I Oui

A Politique keynésienne : (1 ↑des salaires ⇒↑de la consommation et si la propension marginale à consommer est suffisante ⇒↑ de la demande effective dans une perspective macro-économique ↑de D ⇒↑de l'offre ⇒↑de l'emploi) 2 croissance fordiste

B si la productivité est au rendez-vous (1 ↑des salaires compensée par ↑de la productivité et/ou la baisse des cotisations sociales ⇒,maintien de l'emploi 2 théorie du salaire d'efficience)

II Mais

A 1 ↑des salaires ⇒↑des coûts de production ⇒ ↑des prix ⇒↓ de la demande + 2 incitation à la délocalisation et/ ou à la substitution du capital au travail.

B la flexibilité des salaires réels à la baisse indispensable dans la théorie néo classique (1 O et D de travail fonctions du salaire réel comparaison entre utilité marginale du salaire et désutilité marginale du travail ou entre productivité marginale et coût marginal + 2 ↓ des salaires réels permet retour automatique à l'équilibre

11. Certains économistes préconisent la réduction du coût du travail pour favoriser l'emploi. Après avoir étudié leurs arguments, vous montrerez les limites de cette stratégie.

I Une stratégie efficace

A la ↓des salaires réels permet le retour à l'équilibre sur le marché du travail dans la théorie néo-classique.

B L'allègement des charges sociales et patronales permet le retour à l'emploi des jeunes et des non qualifiés et de faire face à concurrence des pays à faible coût salariaux.

II Maislimitée

A. Il existe d'autres déterminants : qualifications et donc employabilité, anticipation de la demande effective chez Keynes

B cette ↓ ⇒ déficit du système de protection sociale et dualisme.

12. La réduction du coût du travail permet-elle de réduire le chômage des travailleurs peu qualifiés

I Oui

A Les arguments théoriques (analyse néo classique du marché du travail + ↓du cout du travail ⇒↑ des profits et ↓des prix ⇒↑de l'investissement et de la compétitivité)

B Les justifications empiriques (plus grande efficacité du modèle anglo-saxon + corrélation positive française entre ↓ des salaires et ↓du chômage)

II Mais

A Politique insuffisante : ↘ des charges sociales ⇒↑ du déficit de la protection sociale ⇒ handicap pour la croissance + nécessité de d'indemniser les chômeurs)

B Une stratégie risquée : (théorie keynésienne + théorie du salaire d'efficience + risques d'affaiblissement de la cohésion sociale)

13. Quels sont les effets de la croissance sur l'emploi ?

I A court terme

A Effets quantitatifs : la croissance extensive crée des emplois + la croissance intensive fondée sur l'augmentation de la productivité en détruit.

B effets qualitatifs (quand la demande est flexible les emplois le sont aussi + quand l'économie est internationalisée les emplois non qualifiés sont détruits dans les PDEM)

II A long terme

A La croissance intensive fondée sur l'↑de la productivité ⇒ ↓des prix et donc ⇒↑de la demande.

B La croissance a également des effets qualitatifs (création d'emplois flexibles + ↑de la productivité ⇒déversement sectoriel (Sauvy)

14. Quels sont les effets de l'investissement des entreprises sur l'emploi ?

I L'investissement a des effets négatifs sur l'emploi

A : Les investissements de productivité détruisent des emplois à court terme en particulier quand ils sont supérieurs à ceux de la demande

B Les investissements liés aux nouvelles technologies à l'origine des phases B de la destruction créatrice.

II Les effets positifs

A Les IDE créent une nouvelle demande (↑des profits de FTN + débouchés dans les pays émergents)

B Les investissements liés à la nouvelle technologie créent des emplois qualifiés + Compétitivité structurelles + investissements de capacité.

C Les IDE détruisent des emplois dans les PDEM cf. délocalisations

C Les investissements de productivité \Rightarrow \downarrow des prix et donc \Rightarrow de D \Rightarrow \uparrow de l'emploi

15. La réduction du chômage dépend-elle uniquement de la croissance économique

I La croissance économique contribue au recul du chômage

A Les arguments théoriques : (thèse du chômage keynésien + nécessité d'une politique de relances)

B La croissance crée des effets à court terme (la croissance extensive est riche en emploi)

II Pourtant cette dernière est insuffisante

A court terme la croissance intensive détruit des emplois.

B L'emploi dépend aussi des taux d'activité et de la démographie

16. Quels sont les effets du progrès technique sur l'emploi ?

I Le progrès technique permet d'augmenter l'emploi

A Innovations de procédé \Rightarrow 1 \uparrow de la productivité \Rightarrow \downarrow des prix \Rightarrow \uparrow de la demande \Rightarrow \uparrow de l'emploi 2 \Rightarrow déversement sectoriel (Sauvy)

B Innovations de produits \Rightarrow destruction créatrice (Schumpeter) en phase A du cycle les aspects créateurs sont plus importants que les effets destructeurs)

II Le progrès technique induit des mutations structurelles

A Des emplois plus qualifiés (Toyotisme et polyvalence + tertiarisation)

B Un travail de plus en plus flexible (différentes formes + flexibilité fonctionnelle + adaptation à une demande diversifiée)